vinetur

La filière viticole argentine reste en situation critique pour le 45e mois consécutif

Les prix payés aux viticulteurs ont progressé de 8 %, contre une inflation de 33,4 %, tandis que les récoltes, les exportations et la consommation intérieure reculent

dimanche 15 novembre 2026



La filière viticole argentine est en situation critique depuis 45 mois consécutifs et demeure le secteur agricole régional le plus dégradé du pays, selon l'édition de septembre 2026 du Feu tricolore des économies régionales publié par Coninagro, la confédération nationale des coopératives agricoles.

Le rapport a de nouveau classé le vin et le moût de raisin dans la catégorie rouge, utilisée par Coninagro pour les activités les plus fragilisées. Le secteur s'y trouve depuis janvier 2023. Sur les 104 mois couverts par la série statistique, la viticulture a été classée dans le rouge 73 % du temps, soit la proportion la plus élevée parmi les filières suivies par le rapport. Suivent le riz, à 67 %, les produits laitiers, à 65 %, et les agrumes doux, à 64 %.

Selon Coninagro, le principal problème de la filière viticole tient aux mauvais résultats des prix payés aux viticulteurs. En septembre 2026, le prix moyen à la production s'établissait à 331 pesos argentins par litre. Il n'avait progressé que de 8 % en un an, bien loin du taux d'inflation de 33,4 % enregistré sur la même période. Les viticulteurs ont averti que, dans certains cas, ils travaillaient à perte.

La perte de pouvoir d'achat apparaît encore plus nettement sur une période plus longue. En valeur constante, le prix actuel est inférieur de 54 % à la moyenne quinquennale, qui s'établit à environ 721 pesos argentins par litre, selon le rapport. Cet écart montre à quel point les prix à la production ont décroché par rapport aux coûts et à l'inflation, malgré une hausse nominale.

La filière est également confrontée à un recul de la production et de la consommation. Coninagro indique que le vignoble couvrait 196 000 hectares pour la campagne 2026. La dernière récolte a produit 18,4 millions de quintaux, soit 8 % de moins que la campagne précédente. Du côté de la demande, la consommation intérieure de vin en Argentine a atteint 15,7 litres par personne en 2025. Elle a ainsi baissé de 2 % par rapport à 2024 et de 27 % par rapport à son niveau d'il y a dix ans, lorsque la consommation annuelle était de 21,6 litres par personne.

Les chiffres du commerce extérieur témoignent eux aussi d'une faiblesse persistante. Sur les 12 mois précédents, les exportations de vin ont totalisé 891 millions de dollars américains, en baisse de 9 % par rapport à la période antérieure, tandis que les

importations ont augmenté de 8 %, à 43 millions de dollars américains. La source cite également une comparaison sur 10 ans qui montre des exportations inférieures au niveau de référence historique, même si les chiffres présentés dans cette comparaison ne concordent pas entièrement avec le total annuel des exportations mentionné ailleurs dans le rapport. La tendance reste néanmoins la même : les ventes à l'étranger ont reculé. Selon Coninagro, la filière viticole représente 6 % des exportations des économies régionales, hors complexe céréalier.

Les conséquences dépassent le seul secteur agricole. Le vin est l'un des principaux produits d'exportation de l'Argentine dans le domaine des boissons, et une pression prolongée sur les marges, la production et les ventes pourrait peser sur les investissements, les décisions d'approvisionnement et la compétitivité internationale de la filière. Pour les producteurs et les exportateurs de boissons, la baisse des revenus à la production peut limiter leur capacité à maintenir les volumes et les prix sur les marchés étrangers.

Un autre indicateur du rapport montre la faible part du prix de vente au détail qui revient au producteur. En septembre 2026, les viticulteurs ont perçu 18 % du prix du vin en rayon, contre une moyenne historique de 23 %. La source précise qu'un graphique du rapport semble indiquer 17 %, alors que le texte mentionne 18 %. L'un ou l'autre chiffre souligne le même problème : la part de la valeur finale revenant aux viticulteurs est inférieure à ce qu'elle a été habituellement.

Cet indicateur porte sur 11 produits et activités. En septembre 2026, neuf d'entre eux affichaient une part revenant aux producteurs inférieure à leur moyenne historique. Parmi les produits régionaux, le vin et le maté présentaient les écarts les plus importants.

Dans l'ensemble des secteurs mesurés par Coninagro en septembre 2026, cinq activités étaient dans le vert, six dans le jaune et huit dans le rouge. L'horticulture a enregistré la principale amélioration par rapport au mois précédent, passant du rouge au jaune. Les secteurs qui restaient en situation critique étaient le maté, le riz, le vin et le moût de raisin, le coton, le lait, le manioc, la sylviculture et les agrumes doux.